

(Gironde). Au milieu d'un beau massif de Tulipes d'un jaune flambé de rouge, j'en remarquai une offrant, à 2 ou 3 centimètres au-dessous du périgone, une bractée un peu plus étroite que les sépales, mais exactement de la même nature et de la même couleur. Le fait était nouveau pour moi et, à ce titre, curieux; je le livre aux appréciations de mes savants collègues, sans grand espoir, vu leur riche butin d'observations tératologiques, de leur faire partager mon étonnement.

Agrérez, etc.

NOTES SUR QUELQUES PLANTES D'ALGÉRIE RARES, NOUVELLES
OU PEU CONNUES, par **M. A. BATTANDIER**.

Les espèces marquées d'un astérisque n'avaient pas encore été signalées en Algérie.

Ranunculus palustris L. var. *macrophyllus* (*R. macrophyllus* Desf. *Flor. atl.* subvar. *procerus*; *R. procerus* Moris). — Alger, rare. AC. dans l'intérieur : Dra-el-Mizan, etc.

* **Delphinium longipes** Moris, *Flora sardoa*. — Entre le col de Ti-rourda et Beni-Mansour (legit Trabut).

Papaver dubium L. — Parmi les nombreuses variétés que cette plante forme en Algérie, on en trouve une, sur les sables du bord de la mer entre Alger et le Corso, très semblable au *P. Roubiæi* Vig., publié par M. Loret dans les exsiccatas de la Société dauphinoise, n° 4024.

Fumaria rupestris Boissier et Reuter, *Pug.* p. 4, var. *maritima* Nob. — Falaises et broussailles du bord de la mer : Cherchell, Aïn-Taya, Reghaïa, l'Alma, le Corso, etc.

Annua, caulibus scandentibus vel procumbentibus, gracilibus; petiolis cirrosis; foliis *F. capreolata* L.; racemis abbreviatis, paucifloris, post anthesim laxis et tum pedunculis sublongioribus; pedicellis fructiferis erectis vel rarius curvato-patulis, nunquam reflexis, clavatis, gracilibus, 4 mill. longis, nucula duplo longioribus; bractea minima, 1, 1 ½ millim. longa, petaloidea, lineari-lanceolata; floribus albis apice atropurpureis, denique leviter purpurascens, angustis, elongatis; sepalis lanceolatis, 2-3 millim. longis, subintegris aut basi parum dentatis, corollæ æquilatis vel angustioribus; corolla cum calcare 11-13 millim. longa; fructu in apice pedicelli substipitato, parvulo, ovoideo, acuto, in vivo levissimo, exsiccatione vix ruguloso, non aut vix foveolato.

Facies *F. pallidifloræ* Jord., characteres *F. rupestris* Boiss. Reut., a quo tamen recedit bracteis minimis, fructu parvulo sublevi, non aut omnino inconspicue foveolato.

* *Iberis amara* L. — Plaines d'Alfa entre Makroun et Tarfatt, province d'Oran. (Legit Rivière, directeur du Jardin d'essais, avril 1885.)

Helianthemum macrosepalum Dun. — Kara Mustapha. — Mai-juin.

Lychnis Coell-Rosa Desv., forma petalis profunde bipartitis. — Djebel Aizer, Tizi Djaboub (Djurdjura).

Lavatera stenopetala Cosson et Durieu. — Mouzaïa-les-Mines.

L. arborea L. — Dernières falaises du cap Matifou.

Linum Aristidis spec. nov.

Annum, radice subramosa; caule basi vix decumbente, dein erecto, rigido, 3-12 decim. alto, in speciminibus adultis glabro (juniora non vidi), simplici, superne dichotomo, corymboso-paniculato, ramis rectiusculis; foliis late lineari-lanceolatis, acuminatis, kete virentibus, undique scaberimis; bracteis ovato-lanceolatis, acuminatis, latis, margine dentato-scabris; pedicellis plerumque calyce brevioribus; sepalis lanceolatis, longe acuminatis, margine glandulosis, subscariosis, trinerviis, nervo medio prominulo, substipitato; petalis calyce triplo longioribus, luteis, violacéo-striatis; capsula parva, mucronata, calyce breviori.

Valde affinis *L. corymbifero* Desf., a quo differt imprimis radice annua et capsula minori calyce valde superata. *L. asperifolium* Boiss. Reut. Pug., et *L. bicolor* Schousboe a planta nostra, foliis bracteisque multo angustioribus, ramis gracillimis, flexifractis, floribus albidis, statura minore, aliisque notis recedunt.

Je dédie cette plante à M. Aristide Letourneux, l'explorateur bien connu de la région méditerranéenne, qui m'a dit l'avoir déjà remarquée. — Je l'ai trouvée près de la route de Palestro à Bouira, sur l'embranchement pour Dra-el-Mizan.

L. corymbiferum Desf., forma *villosa*. — Marais de la Rassanta. Forme remarquable par la villosité laineuse qui couvre toutes ses parties herbacées.

L. strictum L. var. *laxiflorum* Gren. Godr. *Fl. Fr.* I, p. 281. — Deux plantes différentes sont confondues dans cette variété, à savoir : 1° le *L. corymbulosum* Reichenbach, fig. 5169, *Icones Floræ germ.*, et 2° le *L. strictum* β . *alternum* Persoon *Synopsis*, Reichb. fig. 5170 b, *L. sessiliflorum* var. β . Lamk, *Encycl. méth.* vol. I, p. 523. Reichenbach dit avoir reçu cette plante de Montpellier; je l'ai moi-même de Palavas en très beaux exemplaires. C'est elle qui est commune sur nos rivages, et non le vrai *L. corymbulosum* Reich., qui a été distribué d'Italie dans les exsiccatas de la Société dauphinoise sous le n° 3647, par M. Groves.

Erodium medcense Nob. *Bull. Soc. bot. de Fr.* vol. XXX, p. 264. — Je dois à l'obligeance de M. Cosson de savoir que cette plante n'a rien de commun avec l'*E. erectum* Durieu. Je l'ai retrouvée à Ben-Chicao, autour des ruines d'un oppidum romain. Ses fruits peuvent dépasser 13 centimètres.

* **Lupinus linifolius** Roth; Gren. *Godr. Fl. Fr.* I, p. 366 (note). — Bou-Ismaël (Clauson).

Ononis cenisia L. — Prairie des Aït Koufi, voisine des grands rochers qui couronnent le sommet de l'Aïzer, à gauche en montant.

Genista sarotes Pomel, *Nouveaux Matériaux pour la Flore atlantique*, p. 174; *G. numidica* mihi olim, non Spach. — Oued Djer, Zaccar, Zurich, etc.

* **Astragalus depressus** L. — Sommet de l'Aïzer (Djurdjura). Cette plante, nouvelle pour l'Algérie, avait déjà été trouvée dans les montagnes du Maroc par l'un des collecteurs de M. le Dr Cosson.

Vicia fulgens spec. nov.

Annua vel biennis; caule elato, scandente, profunde striato, glabrescente, stipulis foliisque læte virentibus, pilis brevissimis adpresse vestitis, exsiccatione sericeo-canescens; stipulis majusculis, ciliatis, dimorphis, una semilanceolata integra, altera e basi angustata palmatim biloba, lobis triangularibus; foliis 9-11 jugis, omnibus cirrosis, cirro ramoso, foliolis sæpe alternis, in foliis inferioribus late, in superioribus anguste oblongis, mucronatis; floribus numerosis, 15-40 et ultra, parvis, in racemo denso, longe pedunculato, folium æquante vel superante congestis; calyce corolla tertia parte breviori, læte purpureo-violascente, puberulo, dentibus superioribus abbreviatis, conniventibus, triangulari-acuminatis, ceteris setaceis, inferno longiore, omnibus longe patuleque hispidis; corolla 8-11 millim. longa, glabra, roseo-purpurascente, nitidissima; vexillo recto, haud reflexo, venis atropurpureis striato, limbo ungue sublongiori, apice emarginato, alas superante; staminibus ut in *Vicia Cracca* L.; stylo a latere compresso, apice barbato; legumine lineari-rhombeo, glabro, 20-25 millim. longo, 10 millim. lato, in stipitem tubo calycino æquilongum basi attenuato, maturitate hadio-lutescente; seminibus magnis (6 millim. latis), compresso-globosis, velutino-fuscis, hilo lineari-oblongo, 4 millim. longo, periphèria quintuplo breviorè. — Maio-julio.

Cette belle plante a le port général du *Vicia Cracca* L. et les stipules du *V. Monardi* Boiss. et Reuter. Elle ne se rapproche d'ailleurs d'aucune des espèces de *Vicia* de notre région. Je l'ai trouvée dans l'oued Cheretta, petit ruisseau tributaire de l'oued Boudouaou et coulant comme lui

BATTANDIER. — NOTES SUR QUELQUES PLANTES RARES D'ALGÉRIE. 339
dans la vallée de l'Alma; elle s'y trouvait en compagnie du *Digitaria paspaloides* Dub., plante d'origine américaine.

Potentilla recta L. — Bouira, bord des ravins. — Juillet.

Poterium Duriei Spach. — Le Corso, bois de Chênes-liège.

Cratægus monogyna Jacq. var. *triloba*: *C. triloba* Poiret. — Berrouaghia. — Rare.

Sedum stellatum L. — Reghaïa, marabout de l'Alma, sous les broussailles.

Pistorinia Salzmanni Boissier, *Voy. Esp.* tab. 63, b.; var. à fleurs purpurines. — Azib des Aït Koufi, Tizi Djaboub (Djurdjura).

Le *Pistorinia Salzmanni* et le *P. intermedia* Boissier et Reuter, *Diagn. or.* § II, fasc. 2, p. 60, pouvant l'un et l'autre être à fleurs jaunes ou à fleurs rouges, et ne différant que par la longueur du tube de la corolle, il me paraît convenable de rapporter au *P. Salzmanni*, plus ancien, le *P. intermedia* comme variété *longiflora*.

Umbilicus gaditanus Boiss. Reut. *Pug.* p. 45, var. *giganteus*. — Plante de 2-13 décimètres, corolles roses en grappe serrée, très grandes. — Falaises et broussailles du bord de la mer à Alger, Aïn-Taya, le Corso, etc.

Cette variété est très remarquable et très tranchée; par contre, la plante que j'avais décrite en 1881, sous le nom de *Cotyledon umbilicus* var. *amphitropa*, ne me semble aujourd'hui qu'un *lusus singularis* de l'*U. horizontalis* Gussone.

* **U. erectus** DC. — Dahra (herbier Pomel).

Myriophyllum alterniflorum DC. — Mares au Corso et à la Reghaïa.

Euplenrum Columæ Guss. — C.

E. glaucum Robert et Castagne. — C.

E. Balanæ Boissier et Reuter, *Diagn. or.* § II, fasc. 2, p. 83. — Commun dans les broussailles des environs d'Alger. Bou-Ismaël, oued Djer, etc.

Helosciadium crassipes Koch. — Mares au Corso. — R.

* **Gallium verticillatum** Danthon. — Bou-Adnan (Djurdjura). — J'ai également trouvé cette plante dans l'herbier de M. Pomel, qui l'avait depuis longtemps récoltée à Terni.

* **Pulicaria vulgaris** Gærtner. — Corso, Reghaïa, fond des mares sèches en été.

Pulicaria dentata DC. — Stations analogues à Chaïba. — Centuriée autrefois par Billot sous le nom de *Cupularia Clausonis*.

Anacyclus linearifolius Boissier et Reuter, *Pug.* p. 57. — Sables maritimes. Corso, Reghaïa, l'Alma.

* **Anthemis Cupaniana** Todaro. — Azrout Tidjeur (Djurdjura).

Pyrethrum Clausonis Pomel (sub *Coleostepho*), *loc. cit.* p. 59. — Fond des mares sèches l'été. Corso, Reghaïa. C. — Cette curieuse plante, que j'ai centuriée cette année pour la Société d'échanges de Grenoble, simule entièrement le *P. Myconis*, sauf qu'elle a ses capitules un peu plus petits; elle est annuelle comme lui, et elle a, d'autre part, exactement les achaines dimorphes du *P. Kremerianum* Cosson, *Kremeria paludosa* Durieu in *Rev. de Duchartre*, I, 364, figuré dans l'*Atlas de l'Exploration scientifique de l'Algérie*, tab. 59.

J'ignore sur quels documents a pu se fonder Lange (*Prodr. floræ hispanicæ*, vol. II, p. 105) pour faire du *Kremeria paludosa* de Durieu de Maisonneuve un synonyme du *Pyrethrum hybridum* de Gussone. Ce dernier, d'après la description de Gussone, comme d'après les échantillons des centuries de M. Todaro, n° 1371, n'est qu'une variété, très répandue en Algérie sous ses deux formes, du *P. Myconis* Mœnch, et le *P. Kremerianum* en diffère par des caractères tellement tranchés, que l'on ne peut comprendre sur quoi peut reposer un tel rapprochement.

Senecio vulgaris-humilis. — J'ai trouvé en février dernier à Maison-Carrée, sur un très faible espace et en compagnie des parents, une foule d'échantillons évidemment hybrides, et présentant tous les intermédiaires imaginables entre le *S. vulgaris* L. et le *S. humilis* Desf. var. *leucanthemifolius*. Clauson avait déjà signalé dans son herbier un fait semblable.

Cirsium kirbense Pomel, *loc. cit.* p. 274. — Cette magnifique espèce avait d'abord été trouvée par M. Pomel au col de Kirba ou Kerba, près de Ténès; je l'ai retrouvée entre Dra-el-Mizan et les Ait Ismaël (Kabylie), et à Mouzaïa-les-Mines, où elle abonde. C'est un grand *Cirsium*, pouvant, dans les bons terrains, dépasser 1^m,50. Ses feuilles, semblables à celles du *C. echinatum* L., décroissent régulièrement de la base au sommet de la plante, et lui donnent un aspect pyramidal très remarquable. L'inflorescence commence vers le milieu de la tige. A l'aisselle de chaque feuille se trouve un petit rameau plus court qu'elle, portant 2 ou 3 capitules sessiles gros comme de petits œufs de poule, et assez semblables encore à ceux du *C. echinatum*. Vers le haut, les ramuscules floraux disparaissent, et il n'y a plus qu'un capitule sessile à l'aisselle de chaque feuille florale. Pour ceux qui, avec Bentham et Hooker, font rentrer les

Cirsium dans le genre *Cnicus*, je proposerais pour cette plante le nom de *Cnicus Pomelianus*, l'épithète de *kirbense* n'indiquant qu'une station de cette plante, qui paraît assez répandue en Algérie.

* *Serratula tinctoria* L. -- La Calle (herbier Pomel).

* *Centaurea Serfidis* L. — Nador de Medeah.

Sonchus glaucescens Jordan. — Prairies sous le Nador de Medeah.

Podospermum laciniatum DC. — Tableau des formes de cette plante observées en Algérie et que j'ai en herbier :

A. *genuinum*; *Podospermum laciniatum* Gren. et Godr. *Fl. de Fr.*

α. *octangulare* Willd. — Maison-Carrée, Teniet-el-Haad.

— sous-var. *integrifolium*; *P. subulatum* DC., Duby. *Scorzonera pinifolia* Gouan. — Maison-Carrée, Bouçàada, etc.

β. *intermedium*; *P. intermedium* DC. *Prodr.*; *Scorzonera intermedia* Gussone. — Maison-Carrée, Adelia, Tipaza, Djelfa, etc.

γ. *calcitrapæfolium*; *P. calcitrapæfolium* Koch, non DC. — Maison-Carrée, Kaddara, Teniet, etc.

— sous-var. *cornigerum* Nob. (cornes très développées). — Palestro, Lavarande, forêt du Xéna, Marengo, etc.

δ. *Gussonii* Cosson, *Not. pl. crit. Esp.* p. 16; *P. Tenorii* Gussone, DC. non Presl. — Maison-Carrée.

— sous-var. *integrifolium* Nob. (feuilles du *P. subulatum* DC.). — Maison-Carrée.

ε. *Tenorii* Cosson *loc. cit.*; *P. Tenorii* Presl. — Palestro.

B. *decumbens*; *Podospermum decumbens* Gren. et Godr. *Fl. de Fr.*

α. *angustifolium*; *P. calcitrapæfolium* DC. — Maison-Blanche, forêt du Xéna, etc.

β. *resedifolium* Gren. Godr. — Bou-Medfa, Affreville, Lavarande, etc. Souvent avec une houpe laineuse au sommet des écailles, comme les *P. Gussonii* et *Tenorii*.

Linaria virgata Desf. *Flor. atl.* var. *calycina* Nob. — A typo differt caulibus decumbentibus, robustis; racemis paucifloris; floribus capsulisque duplo majoribus et præsertim calyce valde accrescente, capsula matura duplo longiore. — Azib des Ait Koufi (Djurdjura). — C'est à cette variété qu'il convient de rapporter, comme sous-variété, le *L. virgata* var. *lutea* Nob. *Bull. Soc. bot. de Fr.* 1884, p. 366.

* *Veronica didyma* Tenore, Gren. Godr. *Flore de France*. — CC. aux environs d'Alger.

* **Orobanche Epithymum** DC. — Tizi Djaboub (Djurdjura). Sur le *Thymus Fontanesi* Boiss. et Reut. — Les Orobanches algériennes sont encore assez mal connues; j'en signalerai une que j'ai trouvée sur le *Galium tunetanum*, et qui, bien que voisine de l'*O. Galii* Vauch., en diffère nettement. J'ai eu des échantillons trop jeunes. — Nador de Medeah.

Phellipæa Schultzii Walp. — Tous les spécimens de cette plante que j'ai vus d'Algérie sont à tige simple. Peut-être notre plante est-elle le *P. stricta* de Moris. Quand elle pousse sur les Umbellifères, elle a, en général les anthères glabres. Je l'ai trouvée à anthères ciliées sur le *Calendula marginata* var. *foliosa* du Bou-Zecza, où elle atteint des tailles de 8 décimètres et plus.

* **Acanthus spinulosus** Host; Reichenb. *Icon.*, 191, MDCCCXII! optima, non ibid., 192, MDCCCXIII. — La Bouzariah, ravin en face des carrières de Bab-el-Oued. Localité à peu près détruite par les défrichements.

Thymus lanceolatus Desf. *Flor. atl.* — J'ai trouvé cette espèce tout à fait typique à Ben-Chicao, près de Medeah; mais elle ne varie pas moins que le *Thymus ciliatus* Benth., *Thymbra ciliata* Desf., dans lequel on a taillé un nombre considérable d'espèces bien typiques, mais réunies par une foule d'intermédiaires. C'est ainsi que le *Thymus lanceolatus* de Kabylie, bien qu'il ne se sépare du type par aucun caractère tranché, a un facies entièrement différent. On doit aussi, à mon avis, rapporter à cette espèce un type très répandu en Algérie, et que j'ai toujours vu déterminé dans les herbiers sous le nom de *T. numidicus* Poiret, bien que ce dernier soit peut-être une forme du *T. ciliatus* Benth. Ce prétendu *T. numidicus* est très voisin du *T. Zygis* des auteurs italiens (exsicc. de M. Todaro, n° 188). Quant au *T. Zygis* des auteurs espagnols, c'est une plante entièrement différente, très bien figurée dans Barrelier sous le n° 777. Elle est du groupe du *T. ciliatus*. — Il est assurément bizarre que des plantes aussi différentes que les Thymus du groupe du *ciliatus* et ceux du groupe du *lanceolatus* aient été aussi souvent confondues. Cela tient à ce que les auteurs en ont parlé souvent d'après les descriptions seulement, et qu'ils ont attaché une importance exagérée aux cils de la base des feuilles.

* **Calamintha menthaefolia** Host; Boreau; Grenier et Godron, *Fl. de Fr.* — Oued-el-Kebir à Blidah.

* **C. officinalis** Mœnch, Boreau; Grenier et Godron, *loc. cit.* — L'Alma.

Je ne connais ces deux Calaments que des localités ci-dessus indiquées, où ils sont abondants et bien typiques.

* **Plantago intermedia** Gilib.; G. G. *Fl. Fr.* — Djurdjura, chez les Ait Ali, lieux irrigués sous les grands rochers, à gauche en montant à l'Alizer.

* *Polygonum aviculare* L. var. *herniarioides*; *P. herniarioides* Spreng., Gren. Godr. *Fl. de Fr.* — Drah-el-Mizan, Mustapha. — R.

P. amphiblum L. — Grandes mares où l'eau persiste toute l'année, au Corso et à la Reghaïa. — Munby cite cette plante comme commune à Alger; cependant aucun de ses contemporains, de ceux dont il a partagé les récoltes et qui ont partagé les siennes, Clauson, MM. Durando, Pomel, etc., ne connaissait ces stations. En dehors d'elles, il n'existe aux environs d'Alger qu'au lac de Mouzaïa.

Ephedra nebrodensis Tineo. — Col des Aït Ouaban (Djurdjura).

Romulea Linaresii Parl. — Commun au sommet de l'Aïzer dans la neige fondante. — Juillet.

HERBORISATIONS DANS LES MONTAGNES VOLCANIQUES D'ADEN,
par M. A. DEFLERS.

Aux mois de mars et avril derniers, j'ai recueilli, dans les deux presque îles montagneuses qui délimitent la baie d'Aden, une petite collection de plantes phanérogames dont la liste me semble présenter assez d'intérêt pour être communiquée à la Société.

La saison la plus favorable pour les herborisations est un peu plus tardive et concorde en général avec le changement de la mousson (avril-mai). Cette année, les pluies torrentielles qui sont tombées presque sans interruption du 12 au 14 mars, et avec plus d'abondance encore pendant la journée du 21, avaient activé beaucoup le développement de la végétation. Je dois sans doute à cette circonstance d'avoir pu obtenir un aussi grand nombre de spécimens fleuris et fructifiés, notamment ceux de plusieurs espèces très rares, qui n'avaient encore été décrites que d'après des exemplaires incomplets.

On sait que la configuration géographique de la baie d'Aden résulte de l'exhaussement continu du littoral, à proximité de deux îles volcaniques autrefois séparées du continent par des passes peu profondes. L'oblitération des passes a déterminé la formation de deux cordons sablonneux, d'abord étroits, fréquemment détruits par les tempêtes, puis élargis et consolidés par le progrès des atterrissements. Reliés aux plages nouvellement exondées sur la ligne des côtes, ces isthmes circonscrivent un vaste bassin clos de toutes parts, sauf dans l'intervalle resté libre entre les promontoires élevés qui représentent aujourd'hui les deux îles primitives.

L'étude géologique et botanique de cet ensemble complexe est à peine ébauchée. Les relations des naturalistes voyageurs accordent tout au plus une brève mention au massif du gebel Hussan, qui occupe une surface considérable et constitue le pourtour occidental de la baie. Vu de la